

La Franny

Oyez, oyez, bonnes gens, m'en vais vous compter l'histoire, arrivée il y a bien fort longtemps, mais toujours d'actualité pourtant

Nous étions jeunes damoiseaux
pour sortir du château
nous enfourchions nos chevaux
Nous passions au galop
Aux abords de la fontaine
Ou les matrones lessivaient
Manches retroussées
Quel plaisir de voir
Leurs bras à demi nus
Jupes et jupons levés
Leurs chevilles plus grosses
Que nos pauvres cuisses

Quel plaisir d'apercevoir
Petit bout de peau
Vue érotique de notre temps
L'histoire tourna court
Sous ses amas de tissu
Je découvris l'inattendu
Moi qui n'avais caressé
Que la croupe de ma jument
Ce fut le début du tourment
Penchée sur son panier
Je devinai en premier
De belles miches enveloppées
Mon sang ne fit qu'un tour
Lorsqu'elle se releva
J'aperçus son corsage
Le plus merveilleux balcon
M'offrait que l'avantage
De deux sans partage

Moi ne suis qu'un troubadour
Il vous conte que fleurette
Et en oublie de faire la cour
On néglige sa beauté

Je sentais monter en moi
des sentiments à raidir
un épis greluchon
de sa main elle balaya
une mèche rebelle
elle était vraiment belle
je dormis dans la torture
je rêvais de son odeur
nous nous perdions dans les bois
j'envisageais toute la forêt
sur une souche
elle trébucha

son vêtement se releva
juste assez pour ma vue
pour qu'elle puisse s'y noyer
je ne voulais abuser
mais comment résister
tout est invitation
en hâte je l'emmenai
à la réception
je fus soudain à la bourre
à dénouer tous ces lacets
du bustier au corset
oh, tant de détours
et découvris enfin son corps
toute frénétique
elle se laissa parcourir
et j'y suis parvenu
un peu par hasard
j'ai défloré la Franny

vous conte des histoires
tourne la tête
a trop vouloir butiner
charme et finesse

des seigneurs de la tour
des jeunes soubrettes
la fleur est une rose
délicatesse du bouquet

Alors à vous preux chevaliers ou bons à rien, à vous nobles dames ou tendres catins, sans amour et bien, sans amour C'est aussi bien !